

17.7.2011 le 21/04/2022

XY UNE NOUVELLE MASCULINITE Ldh Ariège 21 avril 2022

Sources : Le philosophe Thierry Hoquet (site « les couilles sur la table »)
LE COLLEGE DE FRANCE : « Masculinités : Enjeux sociaux de l'hégémonie
L'EXPRESS : évolution 2004 (les métrosexuels)
LA VIE - PROFESSEUR DE SOCIOLOGIE- ERIC MACE
LE MONDE DIPLOMATIQUE en mars 2020, 'Elisabeth Lequeret, journaliste
à Radio-France
LE MONDE : 14 mars 2022 : Où en sont les hommes ?

Plan :

1. Où en sont les hommes et le rapport au consentement
2. La vraie nature de l'Homme dans la société
3. Que faire des êtres hors du système binaire et la masculinité plurielle
4. Côté presse et médias : les consommateurs
5. Être un homme après Mee-To

OU EN SONT LES HOMMES ?

Un article du Monde se penche sur leur rapport au consentement, vis-à-vis des tâches ménagères, mais aussi à l'éducation non genrée puisqu'il faut maintenant vivre avec des féministes.

Ceux qui en parlent font le constat de leur manque d'attention à certains signaux, de ne pas avoir été suffisamment à l'écoute...

La réflexion issue des groupes de parole amène à comprendre qu'il faut entrer en résonance : savoir anticiper sur toutes les activités ménagères comme sur la gestion du foyer. Les nouveaux maris, compagnons, pères cherchent et ils trouvent des groupes de paroles pour apprendre à écouter et à communiquer leurs émotions.

De tels collectifs rassemblent des hommes de tous âges qui partagent leurs doutes sur leur place de conjoint ou de père de famille.

La CAF de Nantes a mis en place un groupe d'échanges pour pères séparés de leurs enfants. Ils viennent avec des questions simples sur la gestion des jeunes enfants et des adolescents. Ils disposent d'une liste de praticiens qu'ils consultent nettement plus qu'avant, constat avéré par la CAF en question.

Un psychologue explique dans le Monde : *on assiste à une refonte de l'image paternelle, avec des pères plus sensibles, plus présents, plus proches de leurs enfants et ils ont besoin d'en discuter pour trouver leurs repères.*

Cela n'empêche pas les débats entre ceux qui encouragent la virilité et la combativité de leur fils et ceux qui leur laissent le choix entre le foot et les poupées. Un film illustre ce dilemme, Billy Elliot, un môme qui veut faire de la danse et pas de la boxe !

Mais ces espaces où la parole se libère réservent des surprises. Ainsi un animateur s'est retrouvé bouleversé par la parole d'un membre du groupe, à

propos d'attouchements non avoués jusque là.'L'animateur en question a vu surgir un vieux traumatisme à l'identique et non avoué lui non plus. L'importance d'animer des groupes trans-générationnels a surgi à la suite de ces rencontres.

Dans ces espaces certains pensent avoir appris à gérer la colère, et nouer des relations profondes.

Dans son essai « *Des hommes justes* », du patriarcat aux nouvelles masculinités, l'historien Ivan Jablonka analyse les ressorts de la domination patriarcale et appelle de ses vœux l'émergence de nouveaux modèles de masculinité.

Il a écrit ce livre pour imaginer des masculinités compatibles avec les droits des femmes, ce qui l'amène à réinventer la place des hommes. L'enjeu explique l'historien est de procéder à des engagements politiques et un examen de conscience : c'est à chacun de s'interroger « *qu'est ce qu'un bon père, un bon conjoint, un bon manager, un bon médecin, un bon historien, un bon mécanicien, etc.* »

Dans cette perspective, il est nécessaire d'envisager toutes les façons d'être un homme, de retrancher du masculin les attributs qu'on lui a imposé trop longtemps, comme la violence, la misogynie, le complexe de supériorité, le ricanement envers le féminin.

L'évolution s'inscrit dans un mouvement historique global dont les causes sont à chercher du côté des guerres et de la désindustrialisation. Beaucoup d'hommes sont fatigués par la prison du genre, et les phénomènes d'aliénation masculine, c'est-à-dire ces injonctions à travailler toute sa vie sans voir grandir ses enfants, prendre soin des siens, au point de risquer sa propre vie, se droguer, abuser de médicaments etc...

Il est trop tôt pour parler de bilan pour ces groupes de paroles où des hommes sont le simple produit d'une époque, mais où de nouvelles questions se posent pour eux ce qui les amènent à y faire face, à petits pas, pour s'adapter.

LA VRAIE NATURE DE L'HOMME DANS LA SOCIÉTÉ

Le philosophe Thierry Hoquet, nous dit qu'il existe de multiples façons de définir le sexe, par rapport aux chromosomes, à la sexualité, à l'identité psychique à partir de la construction sociale, anatomique et celle de l'état civil.

Mais il y a aussi l'inter sexisme, c'est-à-dire le refus de l'un ou de l'autre sexe dans un système binaire. Ce sont des êtres humains que l'on doit respecter comme tels et qui demandent la neutralisation de l'état civil.

Le sexe est défini à la naissance mais une pluralité des genres au niveau biologique doit être prise en compte puisqu'il existe des moyens de modifier son apparence.

C'est la prise d'hormones, les divers dosages, qui offrent la possibilité de modifier le comportement. Leurs molécules régénératrices développent la masse musculaire et peuvent même aller jusqu'à l'apparition de seins, avec des dosages adaptés.

Même aujourd'hui lorsque par la loi une évolution est proposée, il faut vite passer à autre chose pour éviter les grandes manifestations du type place de la République à celle de la Nation. Ce fut le cas lorsque Vincent Peillon, ministre de l'EN à voulu que l'école explique aux filles qu'elles peuvent envisager de devenir cosmonautes et aux garçons d'exercer le noble métier de coiffeur.

QUE FAIRE DES ETRES HORS DU SYSTEME BINAIRE

La question est d'actualité :

Que doit-on dire pour les êtres qui sont hors du système binaire ?

C'est le cas de 3 à 5% de la population en fonction du pays.

Mâle et femelle ne suffit plus il faut un vocabulaire adapté : cis genre, inter sexe, transgenre, métrosexuel, nommé aussi hétéroflexible, pomosexuel (postmoderne sexuel), hétérofolle (c'est de l'argot)...

Il faut s'attarder sur le **métrosexuel** puisque, psychanalistes, sexologues et philosophes ont largement étudié le phénomène.

L'apparition de cette tendance tient pour une grande part à l'élévation du niveau de vie. La bourgeoisie a pris l'habitude de se soigner, d'aller plus souvent chez le coiffeur, le dermatologue ou le pédicure, la thalassothérapie, le sauna etc... Désormais, 80% d'une classe sociale qui en a les moyens de s'offrir ce luxe. Et elle ne s'en prive pas. Certains bouleversements sociaux ont aussi préparé l'avènement de cet homme nouveau. Dans notre société, il y a une survalorisation du plaisir. Nos grands-parents pensaient qu'il y avait une vie après la mort, aujourd'hui, cette idée est relativement absente. S'il n'y a pas d'au-delà, autant avoir du plaisir ici-bas

Le **métrosexuel** est aussi l'un des symboles visibles de la disparition de la figure emblématique du père et de la fameuse crise de l'identité masculine. Quand on n'a plus besoin de lui pour représenter l'autorité, le père peut s'épiler ou porter des bijoux. Surtout qu'il n'est plus le chef de famille. Au sein du couple, les rôles se sont équilibrés, les femmes se sont approprié ce qui, pendant des générations, relevait du rôle traditionnel de l'homme: elles travaillent, sont chefs d'entreprise, gagnent parfois plus que leur conjoint (pour 5% d'entre elles et c'est pas bésef !), décident quand elles veulent des enfants. Bref, dans les pays occidentaux, elles peuvent vivre sans les hommes. Alors, ceux-ci s'approprient cette part de féminité. Il y a comme une sorte de recomposition, affirme la sociologue Christine Castelain-Meunier, les hommes sont en train de se remettre du coup de grisou engendré par le féminisme et de se réapproprier leur identité.

Jusqu'à aujourd'hui, chacun de nous était défini par son âge et son sexe. C'est ce qui structurait notre vie. Désormais, **l'être humain se perçoit comme un mutant**: il reste jeune plus longtemps et, grâce à la science, il modifie son corps.» Le genre devient donc accessoire. Ce qui compte, c'est le comportement.

Dans ses études, Frédéric Loeb affirme avoir décelé non plus 2 sexes différents, mais 11!

Pourtant, la réaction s'organise et cette mutation pourrait n'être qu'un effet de mode. Déjà les nouveaux rebelles arrivent. Leur modèle est le rappeur Eminem, affirme le publicitaire Nicolas Riou. Eux surajoutent les signes extérieurs de virilité, ils sont agressifs avec les femmes. Il faudra encore un peu de temps avant que l'homme soit une femme comme les autres.

Avec toutes ces mutations des questions majeures se posent :

- **Mais que devient l'état civil et le N° de la SS ?**
- **Que faire au niveau chromosomique des XO et des XXY et les autres..., c'est-à-dire des anatomies génitales qui sont hors du système binaire**
- **Faut-il formaliser un troisième sexe, c'est-à-dire un fourretout indéterminé pour toutes ces personnes ?**

COTE PRESSE ET MEDIAS

Le constat est sans appel : ce sont tous des consommateurs.

En mars 2020, dans le Monde diplomatique, 'Elisabeth Lequeret, journaliste à Radio-France, s'interroge à propos des mutations de la presse masculine, elle fait à son tour **une mue** en abandonnant le registre fantasmagique et le modèle d'identification traditionnel.

La mue en question d'après le rédacteur en chef d'un Magazine masculin l'explique à la journaliste : « *c'est que les hommes maintenant privilégient le bien-être, l'environnement, l'amour et l'amitié* ». On est bien loin des années 80, où la grande question était :

Qu'est ce que je vauX ?

Aujourd'hui ce serait plutôt :

Que vais-je faire pour être bien dans ma tête ?

Rassurez-vous, la journaliste a pu constater que les vieilles recettes sont toujours là dans la presse masculine : des fesses et des décapotables et les titres accrocheurs le confirment : « *Un super corps sans effort, faites en une bombe sexuelle.* »

Un nouveau mode de consommation s'affirme à travers l'affichage d'une certaine hygiène de vie, symbolisée par la pratique des loisirs tels que le VTT et les sports de glisse.

Ainsi, dans cette nouvelle presse, il n'est pas fait ou très peu, allusion aux pères. Ca se démarque terriblement des mouvements de défense de la paternité. Il n'y a aucune dimension revendicative. Les sujets dont il est question sont toujours très futiles, comparativement à la presse féminine, qui accompagne depuis 40

ans les femmes dans leur processus d'émancipation.

ETRE IN HOMME APRES MeToo

Si j'en crois l'actualité littéraire, c'est en marche !

La masculinité était au cœur de la rentrée littéraire 11 janvier 2021

L'homme hybride (ou *Un garçon comme vous et moi*) par d'Ivan Jablonka - **L'homme d'avant** (ou *Serge*) par Yasmina Reza - **L'homme résistant** (ou *L'Ami arménien*) par Andreï Makine – **L'homme dans la peur** (ou *L'Homme qui tremble*) par Lionel Duroy – **L'homme sensible** (ou *La Vie en relief*) par Philippe Delerm – **Le père nié** (ou *Tout peut s'oublier*) par Olivier Adam – **L'homme empêché** (ou *Le Colibri*) par Sandro Veronesi – **L'homme de la satire** (un *Un bon féministe*) par Iván Repila- Une bande dessinée : **Tu seras un homme mon fils** (ou *l'Homme de la situation*)Lou Lubie.....

Le cinéma, le théâtre, et bien d'autres arts, toujours à l'avant-garde, s'emparent de cette nouvelle masculinité.